

REIMS FOOTBALL ALLEZ REIMS

En direct avec P. Phelipon

la saison 53-54

Journal Mensuel
du Stade de Reims
et du Club Officiel
des Supporters
ALLEZ REIMS

n°1
SEPT 82
5 frs



Dans le prochain numéro
FAITES CONNAISSANCE
avec l'article
AVEC VOTRE CLUB
LA SECTION
PRO

SERGE BAZELAIRE : « PLAN ORSEC POUR LE FOOTBALL »

paru dans la Plaquette éditée
par la Ligue Nationale de Football
à l'occasion du Cinquantenaire
du Football Professionnel Français

Il faut vivre avec son temps et ceux qui reviennent sans cesse sur le passé glorieux du Stade de Reims en regrettant que l'image de marque n'ait pas résisté aux années, seraient déçus en écoutant les jeunes qui appartiennent à l'école de Football. Cette jeunesse se tourne vers l'avenir.

Il reste peut-être à leur mémoire quelques noms glorieux mais leur attrait pour le Football se porte uniquement sur l'équipe d'aujourd'hui et celle de demain.

Laissons donc jaunir tranquillement les photos du bon vieux temps et essayons de voir ce que nous réserve le futur.

Je ne voudrais pas jouer les pessimistes surtout au moment où s'édite la plaquette du cinquantenaire du football professionnel (ce qui veut dire que malgré les difficultés, ce sport a tenu son demi-siècle, et je pense qu'il pourra encore durer, si chaque jour on n'ajoute pas à ses difficultés).

Le jour où la France se qualifie pour le « Mondial » en battant la Hollande, des millions de Français sont rives à leur poste de télévision. Les représentants de l'état bombent le torse. L'Assemblée Nationale abrège une séance pour permettre aux députés de suivre la rencontre. Michel Hidalgo est loué. La France entière vit à l'heure du Football.

Aucun autre sport ne peut mobiliser pour un temps donné autant de personnes.

Pourtant, à l'entrée des stades, on continue, depuis sept ans, à prélever la « taxe additionnelle » pour secourir dit-on des Fédérations plus déshéritées alors que les Clubs Professionnels tombent les uns après les autres (Sedan, Troyes, Chaumont, Reims, Marseille, Rouen, Besançon, Angoulême... et à qui le tour ?)

Tous ces clubs, au passé souvent glorieux, luttent pour survivre.

Si les instances dirigeantes de notre discipline sportive ne parviennent pas à obtenir des Pouvoirs Publics un meilleur sort sur le plan fiscal, le football d'élite risque d'aller vers la faillite totale du Football français.

Est-il beaucoup plus malsain de créer un concours de pronostics que d'accepter le tiercé, le loto et le jeu dans les casinos ?

Si les pouvoirs publics ne veulent pas rapidement déclencher le plan ORSEC du Football, dans peu de temps, nous n'aurons même plus droit au 3^e chapeau dans le tirage au sort des grandes compétitions internationales mais, peut-être qu'en réduisant le montant des charges énormes qui pèsent sur nous, nous pourrions un jour voir le nom de la France dans le 1^{er} chapeau.

La qualité ne manque pas aux Français, seulement les moyens.



L'équipe d'un soir
avec trois étrangers
pour REIMS / TOURS

WILHEM KIEFER
et CARLO WEISS
sont restés, VOLLERT
est rentré chez lui
sans avoir omis
d'inscrire un joli but à Delaune.

**REIMS
FOOTBALL**
ALLEZ REIMS

Ets Robert RAVILLON

TOUT LE MATERIEL POUR :

LA VIGNE

DEROT TECNOMA
FISCHBACH
HUMUS
ETC.

LA FERME

IH-BRAUD
BERTHOUD
BRIMONT
JEAN DE BRU

LES PARCS ET JARDINS

AGRIA - NAUDER
JACOBSEN - MARLY
BERNARD LOISIRS

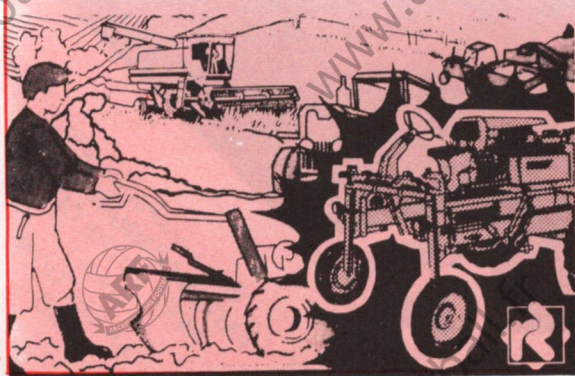
LA FORET

STIHL
BERNARD LOISIRS

51200 EPERNAY
ZI - D'Oiry - Tél. 54.50.80

51130 VERT TOULON
Vertus Tél. 52.10.10

51310 ESTERNAY
Tél. 42.53.09



en direct avec...

Pierre Phélipon

Vous rencontrerez tout au long de la saison dans cette rubrique tous ceux (joueurs, entraîneurs, dirigeants qui font le Stade de REIMS). Pour ce premier numéro nous avons choisi de dialoguer avec Pierre PHELIPON et c'est fort aimablement que notre nouvel entraîneur a répondu à nos questions.

R.F.- Monsieur PHELIPON vous avez eu avant de prendre la direction technique du Stade de Reims, une carrière de joueur et d'entraîneur déjà bien remplie, pouvez-vous nous la résumer.

P.P.- Je suis effectivement issu des rangs du football professionnel, j'ai débuté au Racing club de Paris, puis j'ai porté successivement les couleurs du Stade Français, de Grenoble, Rouen et Angoulême.

C'est au terme de la saison 70/71 que je passais, avec succès mon diplôme d'entraîneur en compagnie de DOUIS PLASTSEK, du rémois SIATKA et d'autres dont les noms ne me reviennent pas pour l'instant.

Sitôt ce diplôme d'entraîneur obtenu je prenais la direction de l'AS Angoulême mon dernier club en tant que joueur et nous avons accédé à la première division.

Ensuite j'ai entraîné le Paris ST-GERMAIN qui accédera également à la première division puis je suis parti pour deux années à Bordeaux avant de prendre en charge l'équipe de Cambrai. Toujours voyageur, j'irai ensuite à Tours pour cinq ans et j'aurai la joie de connaître avec cette équipe ma troisième accession en division au terme d'une saison durant laquelle une seule équipe nous prit plus de deux points... Reims qui réussit le match nul à Tours avant de nous battre à Delaune 1 à 0.

R.F.- Justement vous y êtes aujourd'hui pour trois années ; sans vous demander de juger pour l'instant vos joueurs et votre équipe dans son ensemble, vous qui avez pas mal voyagé comment ressentez-vous le Stade de Reims.

P.P.- Je ne peux pas dire que j'ai choisi REIMS au milieu d'une foule de propositions ; mais parce qu'étant au chômage et désireux de reprendre mon activité, les dirigeants rémois m'ayant fait des propositions concrètes je les ai acceptées. Ceci étant dit j'ai pu rapidement constater les bienfaits de mon choix. J'ai trouvé à Reims tout d'abord des conditions de travail excellentes, la concentration des terrains, services médicaux, centre de formation aux "THIOLETTES" est déjà un bon atout mais la qualité exceptionnelle de ces installations permet de travailler avec une certaine sérénité.

Il est certain que sur le plan de l'équipement le Stade de Reims est un des clubs les mieux outillés de France, je ne cache pas d'ailleurs à ce sujet une certaine surprise de constater qu'une bonne part de ce matériel a été édifié durant les années de purgatoire.

En deuxième lieu, je dois reconnaître que j'ai à m'occuper d'un groupe d'hommes sains où règne une bonne mentalité, une ambiance amicale et chaleureuse, d'où sont absentes les grosses têtes et les brebis galeuses. Les dirigeants de leur côté s'efforcent de satisfaire dans la mesure des possibilités et, les conditions de déplacement par exemple ont été nettement améliorées. Sur le plan du travail proprement dit, je suis assisté sur le terrain par mon adjoint André BETTA avec qui j'ai joué au FC Rouen et Robert SARRE, qui m'a fait connaître tous les rouages du club et m'aide effectivement à l'entraînement en partageant certaines tâches et prenant particulièrement en charge les gardiens.

R.F.- Vous avez signé avec le Stade de Reims un contrat de trois ans, pensez-vous qu'il soit suffisamment long pour réussir.

P.P.- J'ai effectivement signé un contrat de trois ans avec le Stade de Reims et je précise que je n'aurais pas accepté de contrat plus court sans considérer les

raisons familiales comme un élément forcément déterminant dans la situation où j'étais, j'en ai bien évidemment tenu compte mais ce sont principalement des raisons professionnelles qui me confortent dans cette attitude. Je pense que trois années minimum sont nécessaires pour façonner une équipe et son style, pour s'exprimer au travers d'elle ; attention je ne veux pas dire par là que le Stade de Reims pourra jouer la montée seulement dans 3 ans, mais constatez que les clubs qui ont marqué durant les 25 dernières années le football français utilisaient leur entraîneur depuis plusieurs années qu'il s'agisse de ST-ÉTIENNE avec Herbin et Snella, Nantes avec Arribas puis Vincent et Reims avec Albert Batteux.

R.F.- Vous avez parlé de montée, pensez-vous que le Stade de Reims puisse cette

COUP de FLASH

Né le 5-02-1936

A PARIS

MARIÉ A JEANINE

2 ENFANTS ISABELLE 21 ANS ET

SOPHIE 16 ANS

SES GOÛTS :

CINÉMA / COMIQUE / WESTERN / DOCUMENTAIRES

LECTURE (peu) JOURNAUX SPORTIFS PRINCIPALEMENT

VOITURE LA MÊME 504 DEPUIS 8 ANS VISIBLEMENT PAS PASSIONNÉ.

CUISINE LA BOUILLABAISE ET TOUS LES PLATS TRADITIONNELS CASSOULET/CHOUCRROUTE.

BOISSON (AVEC UN MOT D'EXCUSE LE BORDEAUX MAIS SE MET BIEN) AU CHAMPAGNE.

MEILLEUR SOUVENIR :

LES MONTÉES SUCCESSIVES AVEC ANGOULÊME - PSG - TOURS.

PLUS MAUVAIS SOUVENIR : UNE DEMIE-FINALE DE COUPE CONTRE LYON AVEC ANGOULÊME ET UNE ÉLIMINATION A PILE OU FACE.

CHAMPAGNE

H. GERMAIN

Rilly-la-Montagne



CYCLES WILSON

Patrick JESSON

GITANE

Vente et Réparations

Boulevard Wilson

Reims - Tél. 06.79.94

CHAUFFAGE CENTRAL - ÉLECTRICITÉ
PLOMBERIE - SANITAIRE



mathieu

11, Av. J-Jaurès - REIMS - Tél. 47.17.40

EN DIRECT AVEC ... (suite)

saison avoir une chance d'atteindre cet objectif.

P.P. - Je vais vous répondre sincèrement, je crois que cette année nous serons encore un peu juste vu notre effectif surtout en attaque ; cependant je suis sûr que nous nous maintiendrons dans les tous premiers du classement. Pour peu que la malchance nous épargne, rien n'est impossible... La saison prochaine avec un effectif étoffé nous pourrions dès le départ annoncer la couleur.

R.F. - Le Stade de Reims est lancé vers une politique de jeunes, la suivez-vous.

P.P. - C'est évident j'ai dans mon groupe aujourd'hui un grand nombre de joueurs formés au club, cela suffit à appuyer et continuer cette politique. Ces jeunes ont sauvé le club au moment du dépôt de bilan, s'ils n'avaient pas été là et prêts, le club vivrait-il encore ?

Je dois dire cependant qu'aujourd'hui même pour recruter des cadets ou minimes il faut des moyens, les "grands clubs" n'hésitent pas à prendre des accords financiers avec les parents. Le



Pierre PHELIPON joueur au FC ROUEN - une photo très "rémoise" en haut, le 3^e en partant de la gauche, Pierre PHELIPON à l'extrême droite l'entraîneur... René VERNIER, en bas à gauche André BETTA et à droite entre DALLA CIECCA et BURON, François BRUANT.



Autre souvenir rémois, un match à Delaune avec ROUEN Pierre PHELIPON ici coudes au corps vient à la rescousse de SBROGLIA opposé à VINCENT.

Stade de Reims préfère rester en dehors de ces marchandages sans pour autant abandonner toute dynamique de détection et prospection il est indispensable alors d'être partout et d'avoir au sein du club un homme spécifique pour ce rôle.

R.F. - Vous êtes à Reims depuis 3 mois maintenant, comment vous y sentez-vous.

P.P. - Un peu seul évidemment mais à la fois très entouré et puis la ville me plaît, une chose m'a aussi fortement et agréablement surpris c'est le public rémois. A Tours, l'année de notre accession, nous tournions à 4000 spectateurs, à Reims le public prouve que la ville est un bastion du football. 7500 spectateurs de moyenne l'an dernier, combien de clubs de division 2 ont réalisé cela, et puis le public rémois est vibrant, chaleureux, il mérite une grande équipe.

R.F. - Monsieur PHELIPON je vous remercie, nous nous retrouverons d'ici quelques mois pour un bilan. D'ici là nous vous souhaitons un maximum de succès et une vie rémoise heureuse.

Propos recueillis par H. FARINACCI

BAR DE L'ARMÉE TABAC - HÔTEL LOTO

Maillard - Hautcœur
14, Rue de Neufchatel
51100 REIMS
Tél. 09.25.53

Clôture des jeux le mardi à 17 heures
ouvert tous les jours
sauf dimanche de 6 h 30 à 20 h

LE MOIS PROCHAIN

En direct avec
Carlo WEISS

La Saison 54-55

et 3 nouvelles rubriques...

La page des amateurs
chez les supporters.
Faites connaissance
avec votre club.

L'ÉCLAIREUR

SNACK-BAR / BRASSERIE
PMU - LOTO
ouvert jour et nuit

85, Place d'Erlon REIMS - Tél. 82.12.20

PASSEMENTERIE BRIARDE

Gadgets tissés

Fournisseur du Stade de Reims

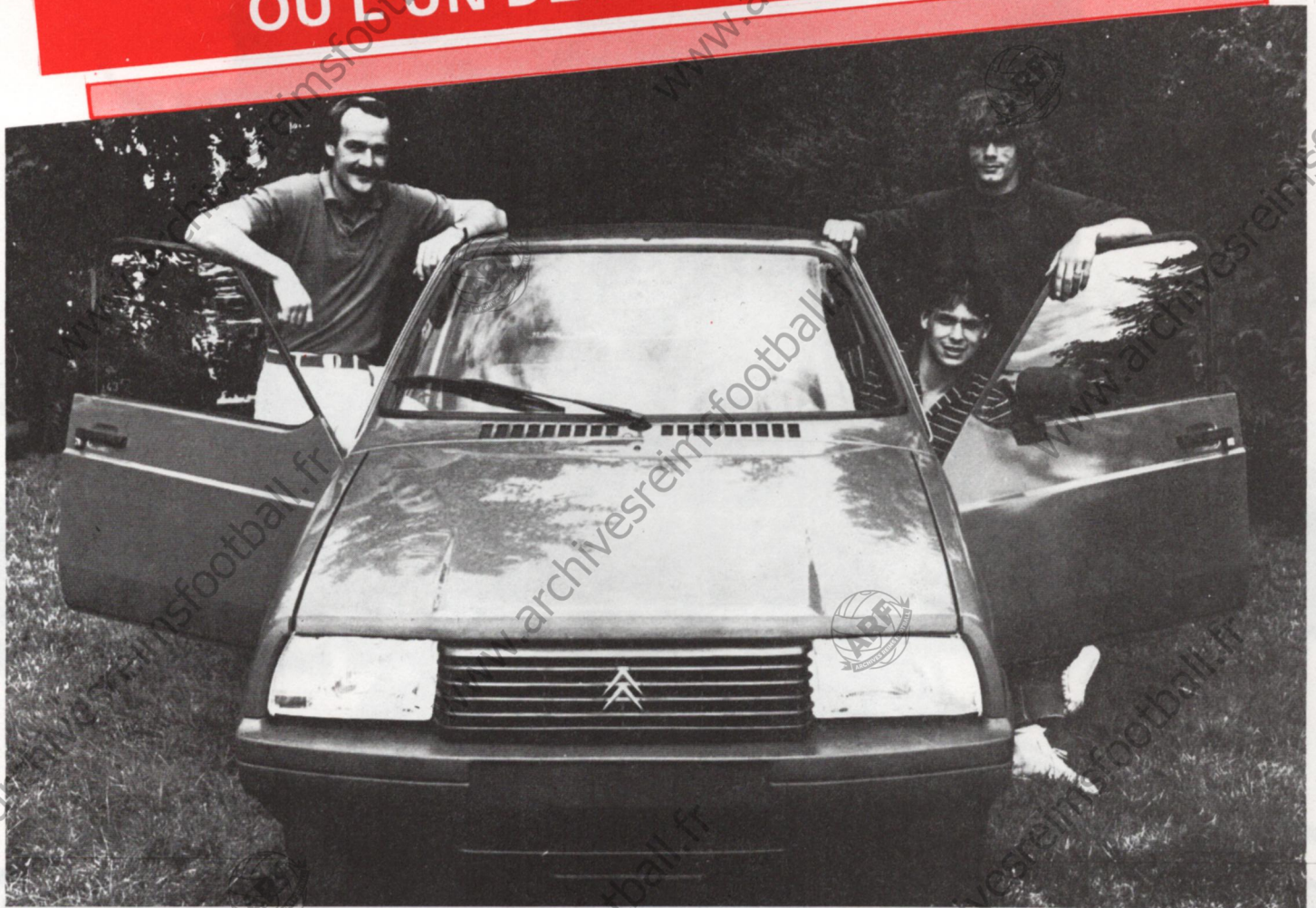
ÉCHARPES - FANION - BOBS

B.P. 7 - C.P. 77610 Fontenay Tresigny
Tél. (6) 409.24.85

AVEC LE STADE DE REIMS 82-83.

GAGNEZ

UNE CITROEN VISA II SPÉCIALE 4 CV.
UN LAVE VAISSELLE UNE CUISINIÈRE
OU L'UN DE NOS 150 LOTS.



Le Stade de REIMS lance à partir du 4 Septembre 1982, une souscription avec attribution gratuite de lots.

Cette souscription sera close le dimanche 5 Décembre 1982 jour du tirage qui s'effectuera sous contrôle d'huissier à la mi-temps du match REIMS/BESANÇON.

La liste des numéros gagnants paraîtra dans le journal l'UNION des lundis 6 et 13 Décembre 1982.

Les lots seront remis au siège du Club 8, rue Buirette à REIMS à partir du 14 Décembre 1982.

POUR PARTICIPER PAR CORRESPONDANCE

REMPLISSEZ ET RETOURNEZ CE BON

Stade de Reims - 8, rue Buirette 51100 REIMS

Veuillez trouver ci-joint, ma participation

à la souscription en faveur du STADE DE REIMS 82/83.

Soit part (s) à 10 Frs total Frs

que vous trouverez ci-joint par chèque.

En échange veuillez m'envoyer mes bulletins de souscription me permettant de participer à votre tirage du 6 décembre 82 à l'adresse suivante :

M. ou Mme

Adresse

REIMS FOOTBALL ALLEZ REIMS

FAURE

ELECTRO MENAGER



la galerie
de portraits de

REIMS FOOTBALL
ALLEZ REIMS

HUBERT
VELUD



la vie en rouge

et blanc

PROBLÈME DE LANGUE

CARLO WEISS est l'interprète attiré de WILHEM KIEFER qui commence simplement à parler Français.

Nos deux étrangers ont outre le fait qu'ils parlent Allemand un autre point commun : ils possèdent tous les deux un petit chien qui les accompagne souvent et qui n'obéissent qu'aux ordres donnés par leur maîtres en allemand... Ce qui fait la joie et les rires de leurs coéquipiers.

LA FAMILLE S'AGRANDIT...

Après JACKY VERCRUYSSÉ et PASCAL PRINCE qui ont eu la joie d'être papa, chacun d'une petite fille ; des naissances sont annoncées chez ARMELLE et JEAN-FRANÇOIS CHARBONNIER et LAURENCE et FRANÇOIS HAUTION, des garçons sont espérés.

AH ! LES HOMMES...

Rejoignant les joueurs à l'échauffement précédant le match de FONTAINEBLEAU, Monsieur LOUIS récupéra en route "WILLY" "CARLO" et "JEAN-LUC" attardés à contempler deux charmantes tennisswomen dont visiblement la qualité des échanges ne pouvait être l'objet de tant d'intérêt...

LES REPORTERS SUPPORTERS...

Beaucoup ont été surpris du contenu des articles de presse relatant le match de FONTAINEBLEAU et ne reflétant pas du tout sa physionomie. Une bonne occasion de rendre hommage aux journalistes locaux qui font souvent preuve d'intégrité et n'hésitent pas quand ils le pensent à faire mention des impressions négatives... C'est bien plus professionnel et utile pour tout le monde.



LA SOLIDARITÉ...

Ces deux images témoignent de l'ambiance qui règne au sein de l'équipe rémoise, amitié sincère et solidarité sur le terrain, c'est un atout qui compte.

DES SUPPORTERS QUI FONT DU BRUIT...

Après la ville de BESANÇON qui a écrit au STADE DE REIMS pour se plaindre de surcroît de travail donné par le balayage des papiers lancés par les supporters rémois, il a fallu à Monsieur LOUIS à l'issue du match de FONTAINEBLEAU beaucoup de persuasion pour éviter que le délégué ne fasse un rapport sur la tenue des supporters des rouges et blancs. Joueurs et dirigeants se réjouissent pourtant de cet appui spontané, sympathique et utile à l'extérieur, cela fait partie du football excepté bien entendu les jets de bouteilles et d'objets divers sur la pelouse.

PAS DE CHANCE...

Séjournant à CANNES jusqu'au dimanche midi quelques joueurs en ont profité pour aller risquer une "piécette" au casino... Hélas, aucun n'a réussi à doubler une prime de victoire bien méritée.

UNE JOURNÉE SYMPATHIQUE

Le dimanche 22-8-82, joueurs et épouses se sont retrouvés chez Pierre LECHANTRE pour passer ensemble une journée fort agréable, rien de tel après la petite déception du match de THONON pour se remettre en confiance. Monsieur PHELIPON a eu bien du mal à éviter les blagues de sa troupe. Il se rattrapa en remportant une partie de boules acharnée et ce, malgré un règlement bien spécialement établi par ses adversaires.

PAUVRE ÉRIC

Les dents perdues contre TOURS, à peine remises en place, ÉRIC DUFOUR a dû se faire plâtrer la cheville pour trois semaines. Dents et plâtre, un peu de blanc pour mettre fin à la série noire.



ECRIVEZ NOUS

Nous souhaitons dialoguer avec vous écrivez-nous, questionnez-nous, vous trouverez nos réponses dans ces colonnes.

Adresser votre correspondance à :
REIMS FOOTBALL - ALLEZ REIMS
8 RUE BUIRETTE - 51100 REIMS

JOURNAUX
BAR TABAC
LOTO

LE FONTENOY

Jean Maillard
170, Bld Pommery
51100 REIMS
Tél. 05.09.12

REIMS FOOTBALL

ALLEZ REIMS

Abonnement
de soutien 100 Frs

Bon à découper et à retourner à
Stade de Reims, 8, rue Buirette
Reims

Nom

Prénom

Adresse

Désire recevoir les 10 numéros de
Reims Football à mon domicile
Vous trouverez ci-joint mon ré-
glement de 100 Frs comprenant
les frais de port.

le point en Championnat. un Nice impressionnant

Sur la ligne de départ de ce championnat 82-83, l'OGC Nice, relégué de première division, faisait incontestablement partie des favoris pour l'accession et en ce qui concerne les Niçois la remontée immédiate.

Ayant finalement réussi à conserver le jeune international Daniel BRAVO, Nice s'est en outre renforcé en défense avec l'arrière droit de Lens JOBY, au milieu du terrain avec l'Auxerrois SAB et en attaque avec le Suédois LARSSON et le Hollandais KAISER.

Une équipe semblait partir sur un pied d'égalité et être même en mesure d'empêcher Nice de parvenir à ses fins : l'A.S. Cannes, le voisin. Le Président cannois, M. GUILLOT, ex-président de... Nice a, en effet, procédé au recrutement peut-être le plus spectaculaire avec CLOET (Nancy), FERNANDEZ (Bordeaux), CARPEGIANI (Brésil), RAMPILLON (Nantes), P. REVELLI (Sochaux) et Pierre PLEIMELDING (Servette de Genève).

Or, que constate-t-on après sept journées ? L'OGC Nice est bel et bien en tête avec treize points, seul Dunkerque ayant contraint les hommes de Jean SERAFIN au match nul, les six autres matches de Nice s'étant soldés par des victoires plus ou moins brillantes.

En revanche, Cannes que l'on attendait donc à pareille fête, occupe une médiocre treizième place avec seulement cinq points, une seule victoire, trois nuls et trois défaites et une différence de buts négative de moins 3.

Compte tenu de l'investissement effectué par les Cannois, il est évident que cette position ne peut donner satisfaction du côté de la Croisette. Il est probable que Cannes a d'ores et déjà perdu le championnat, même si comme nous le pensons, il remonte au classement dans les semaines à venir.

Deux autres équipes avaient une bonne cote au départ de la course au titre : Toulon, auteur d'une bonne saison en 81-82 pour son retour en deuxième division, et qui s'est judicieusement renforcé avec les défenseurs COURBIS (Monaco) et BOISSIER (Lyon), DALGER continuant à assurer à la fois son rôle de buteur et d'organisateur.

Marseille ensuite que l'on pensait, sur sa lancée de la saison dernière qui le vit terminer quatrième, et avec l'arrivée de GILLES (Grenoble), un défenseur N'DOMBA (Congo), un milieu de terrain LANGERS (un Luxembourgeois qui jouait à Mönchengladbach en Bundesliga) et des deux ailiers RAVAIL (Angoulême) et REMY (Auxerre), capable de franchir un nouveau palier.

Toulon est au rendez-vous, avec dix points et une seule défaite concédée à... Reims. Les jeunes marseillais ont, eux,

pris un départ difficile, mais trois succès consécutifs ont replacé l'OM dans une position d'attente.

Une équipe surprend dans le bon sens. C'est Dunkerque, deuxième à deux points seulement du leader. Plus que modestes l'an dernier, les Dunkerquois de Robert DOMERGUE ont quelque peu rajeuni leur effectif. Ils sont invincibles, ont résisté à Nice et on est donc bien obligé de les prendre au sérieux. Cependant, nous ne pensons pas qu'ils tiendront la distance.

Et Reims nous direz-vous ? Eh bien, la quatrième place du Stade après sept journées, n'est pas vraiment une surprise. Les Rémois se sont renforcés là où ils en avaient besoin. Il leur manquait en effet un numéro 10 et un avant-centre. WEIS et KIEFER sont venus et l'ensemble champenois s'en est trouvé bonifié.

Cette saison, les Rémois sont partis plus discrètement, s'inclinant à Martignes pour l'ouverture. Depuis, ils n'ont plus perdu et ils ont accroché à leur tableau de chasse Toulon, Besançon et Cannes, ces deux derniers à l'extérieur. Reims, c'est du sérieux !

A noter encore le bon comportement de Gueugnon, mais c'est une habitude pour les Forgerons et du Stade Français qui possède l'un des meilleurs buteurs en la personne de ORTS (ex Valenciennes).

Pour les autres clubs, on ne peut pas vraiment parler de déception ou de surprise. Blénod et Montceau les deux promus, auront bien du mal à se maintenir. Mais Cuiseaux, moins fringant que l'an dernier, paraît également menacé.

En résumé, mis à part Dunkerque et Cannes (leurs classements devraient logiquement être inversés), ce début de compétition fait apparaître une échelle de valeurs conforme à la logique.

UNE PERIODE DELICATE POUR REIMS

Les toutes prochaines journées pourraient bien être décisives en ce qui concerne le sommet du classement et plus précisément le Stade de Reims.

Sur une période s'étalant du 18 septembre (8^{ème} journée) au 30 octobre (14^{ème} journée), Reims va en effet affronter tous ses rivaux actuels pour la montée ou la place de barragiste.

Le 25 septembre, ce sera Marseille chez lui ; le 2 octobre, les Rémois recevront Dunkerque. Une semaine après, la bande à PHELIPPON se rendra à Nice et le 30 octobre, Gueugnon foulera la pelouse du stade Delaune !

Un fameux programme, on en conviendra. D'autant qu'il y a aussi un voyage à Orléans le 23 octobre qui ne sera sans doute pas de tout repos. Et il

ne faudra surtout pas gaspiller des points à domicile le 18 septembre face au Red Star et le 16 octobre devant Blénod.

Si les Rémois passent sans encombre cette rude période, on pourra dire qu'ils font figure de candidats sérieux à l'accession.

Le leader niçois semble avoir un programme un peu moins ardu. Excepté la réception de Reims, les Azuréens se déplaceront à Gueugnon où ils peuvent laisser quelques plumes, à Grenoble, à Martignes où le danger sera réel et à Besançon peu à l'aise chez lui, Nice recevra par ailleurs Cuiseaux et Toulon.

Parmi les matches au "sommet" on peut noter le 18 septembre Toulon-Dunkerque, le 9 octobre Dunkerque-Gueugnon, le 16 octobre Toulon-Marseille mais aussi un Cannes-Marseille le 30 octobre.

A l'issue de cette période, le classement ne devrait guère être différent de celui établi après les sept premières journées. Nice sera probablement toujours leader. Mais Dunkerque pourrait bien disparaître de la deuxième place au profit de Toulon ou Reims, sans oublier l'OM s'il persiste dans ses bonnes intentions actuelles.

Quoiqu'il en soit, la suite de la compétition s'annonce passionnante. Les favoris vont en tout cas avoir besoin de toutes leurs forces-vices. Attention aux suspensions qui pourraient venir désorganiser des machines bien réglées.

Souhaitons pour notre part que les Rémois soient "sages" et que les blessures les épargnent. Au complet, ils ont une belle carte à jouer. L'équipe est beaucoup plus solide que sa devancière et ce, à tous points de vue. Elle est sans aucun doute en mesure de se faire respecter par n'importe quel adversaire.

Pour l'heure, Reims ne possède que trois longueurs de retard sur le leader. C'est à la fois beaucoup et peu. Beaucoup parce que ce handicap ne permet pas un nombre important de faux-pas. Peu, car à la faveur d'un sans-faute rémois (ou presque), et d'un fléchissement de Nice, il peut être comblé en tout ou en partie.

P. KIMMEL

**REIMS
FOOTBALL
ALLEZ REIMS**

SOUVENIRS...

Nous vous présenterons dans chaque numéro une saison de Stade de REIMS ; pour ce N° 1 c'est la saison 1953/1954 que nous allons revivre.

Le championnat en cette saison 53/54 prendra le départ le 23 Août et REIMS débute par une victoire à l'extérieur sur METZ par 1 à 0, but de GLOVACKI, un score pour cette première journée est réussi par NIMES qui gagne à MARSEILLE 4 à 0.

Sur la ligne de départ, les favoris de la compétition se nomment REIMS (champion sortant) / LILLE / NICE / BORDEAUX / TOULOUSE.

L'équipe rémoise type est composée comme suit :

SINIBALDI / ZIMNI / JONQUET / MARCHE / PENVERNE / CICCIO / GLOVACKI / LEBLOND / APPEL / KOPA.

Au soir de la deuxième journée REIMS est leader après avoir battu SOCHAUX 5 à 2 et conservera la tête jusqu'à la septième journée ou bien qu'invaincu (5 victoires 2 nuls) le stade cède le fauteuil à BORDEAUX qui bat la lanterne rouge MARSEILLE 3 à 0.

A la veille de la douzième journée BORDEAUX et REIMS toujours invaincus occupent dans cette ordre les deux premières places, ils tomberont tous les deux le lendemain, le leader à NIMES 2 à 0 et REIMS à NANCY 1 à 0, le but de NANCY étant inscrit sur le coup franc par PIANTONI.

Cette première défaite fait mal aux rémois qui vont être battus chez eux la semaine suivante par ST ETIENNE 1 à 0, puis MONACO 2 à 1. Ils renoueront avec la victoire lors de la quinzième journée en battant NICE 4 à 3, KOPA (2) PRODOSCIMI et GLOVACKI répliquant aux niçois UJLAKI / NUREMBERG et FONTAINE.

La semaine suivante en gagnant à LILLE alors leader, les rémois rejoignent leurs hôtes à la 1^{re} place qu'ils reperdront chez eux dès la 17^e journée en subissant à Delaune la loi de BORDEAUX 2 à 1, devant 16 758 spectateurs.

REIMS rejoint à nouveau LILLE grâce à deux succès consécutifs sur SETE et METZ et devient seul leader après sa victoire sur SOCHAUX 3 à 1.

Le 1^{er} février nouvelle déception à Delaune où le STADE FRANÇAIS l'emporte 3 à 1 au grand bonheur des girondins vainqueurs de NICE 4 à 1 et nouveau leader.

Lors de la vingt troisième journée REIMS réalisera un cinglant 6 à 0 sur l'O. M. à Delaune à sept journées de la fin REIMS et LILLE ex-aequo avec 37 points compte 4 longueurs de retard sur BORDEAUX. Le HAVRE en allant gagner 4 à 1 à BORDEAUX pour la 28^e journée permet aux Rémois 2 à 2 contre STRASBOURG et aux Lillois 0 à 0 avec MONACO de rattraper un point.

La semaine suivante, NICE en égalisant par NUREMBERG à la 90^e minute prive REIMS d'un succès mérité... Un point qui pèsera lourd.

Après être allé gagner à ST ETIENNE 1 à 0, REIMS en battant MONACO 2 à 1 pour le compte de la 32^e journée prendra la place de leader toujours en compagnie des girondins de BORDEAUX.

Hélas, une fois de plus REIMS ne saura garder longtemps la tête puisqu'il chutera lourdement à LILLE la semaine suivante 3 à 0. Ce soir là, alors qu'il reste 3 journées à disputer, les positions en tête sont les suivantes :

1^{er} LILLE

45 points 46 buts inscrits 22 encaissés

2^{eme} REIMS

45 points 62 buts inscrits 36 encaissés

3^{eme} BORDEAUX

45 points 69 buts inscrits 44 encaissés

4^{eme} TOULOUSE

43 points 54 buts inscrits 38 encaissés

En bas de tableau alors que SETE avec 21 points paraît condamné, LE HAVRE et le STADE FRANÇAIS 25 points se disputent avec le C.O.R.T (ROUBAIX / TOURCOING) 26 points, pour éviter la relégation.

La fin s'annonce serrée et palpitante, elle sera surprenante... pour les 34^e et 35^e journées, les trois leaders subiront chacun deux défaites, TOULOUSE en réussissant en point se remet en course pour le titre.

La dernière journée décidera de tout, et c'est LILLE qui l'emportera en battant NANCY 3 à 0 alors que BORDEAUX et REIMS se neutraliseront 0 à 0 sur le terrain des girondins. LILLE succède donc

au Stade de REIMS en remportant son 2^e titre de champion.

Le classement final du championnat 53/54 :

	Pts	J	G	N	P	P.O
1 LILLE	47	34	17	13	4	49 22
2 REIMS	46	34	18	10	6	62 36
3 BORDEAUX	46	34	20	6	8	69 44
4 TOULOUSE	44	34	15	14	5	55 39
5 ST ETIENNE	38	34	16	6	12	48 47
6 STRASBOURG	36	34	15	6	13	60 61
7 LENS	35	34	13	9	12	58 56
8 NICE	34	34	12	10	12	73 59
9 NIMES	33	34	14	5	15	49 46
10 MONACO	31	34	11	9	14	44 48
11 SOCHAUX	30	34	9	12	13	55 57
12 NANCY	30	34	12	6	16	50 65
13 METZ	30	34	10	10	14	45 59
14 MARSEILLE	29	34	10	9	15	49 56
15 CORT	28	34	11	6	17	47 66
16 ST. FRANÇAIS	27	34	8	11	15	44 49
17 LE HAVRE	26	34	10	6	18	54 69
18 SETE	22	34	6	10	18	38 78

LA COUPE DE FRANCE NE SOURIRA PAS...

Pourtant tout démarre bien pour les stadistes au parc des Princes où devant 45 000 spectateurs ils font voler en éclat le RACING CLUB DE PARIS 6 à 2.

Les rémois retrouveront le parc dès les 16^e de finale pour rencontrer MARSEILLE et se faire éliminer 3 à 2 malgré GLOVACKI.

PALLUCH et ROESSLER (entraîneur) ont joué un bien mauvais tour à leurs anciens coéquipiers.

MAIS LA COUPE DRAGO CONSOLERA TOUT LE MONDE

La coupe DRAGO qui regroupait à l'époque tous les clubs professionnels éliminés de la Coupe de FRANCE, était une compétition appréciée. Au 2^e tour, les rémois éliminent PERPIGNAN 4 à 2 puis successivement TOULON 4 à 2 -LYON 2 à 1 et METZ 2 à 0.

REIMS retrouvait en finale le L.O.S.C. son rival couronné du championnat et allait obtenir une brillante revanche. C'est ce match que nous avons choisi ce mois-ci de vous présenter au travers un document d'époque (l' ÉQUIPE DU 3.6.54).

CLUB BATTEUX

20, RUE DE TALLEYRAND REIMS Tél. : 88.22.11

27, RUE St. JEAN LAON Tél. : 23.24.52

26, RUE DE LA REPUBLIQUE SEZANNE Tél. : 81.30.71

6, RUE DE LA GARE BAR-LE-DUC Tél. : 79.09.89

CLUB PETIT

29, RUE SAINT - THIBAUT
EPERNAY Tél. : 51.68.64



N°1
DU SPORT

LES OPTICIENS PRILLIEUX

J. R. AZOULAY (Succ.)

21, Rue Carnot - REIMS
5, Rue St. Thibault - EPERNAY
65, Rue de la République
CHARLEVILLE

OPTIQUE LUNETTERIE
LENTILLES
DE CONTACT

KOPA et GLOVACKI jettent des « étincelles » dans une splendide flambée de football... et sèment la panique dans la défense de LILLE

dont l'attaque avait pourtant marqué 2 buts dans les 8 premières minutes !

REIMS A BATTU LILLE 6-3 (4-2)

REIMS bat LILLE : 6-3 (4-2). — Excellent terrain. Recettes : 9.267.574 fr. pour 35.000 spectateurs, dont 30.839 payants. Buts : Lefèvre (8', 40'), Vincent (8') pour Lille; Penverne (18', 19'), Biliard (18', 70'), Glovacki (37'), Kopa (57', sur penalty), pour Reims.

Les installations normales du Parc se sont avérées trop petites et le service d'ordre inexistant pour contenir tous les spectateurs désirant assister à cette prometteuse finale. Aussi, les portes furent défoncées une dizaine de minutes avant l'heure prévue pour le coup d'envoi et les spectateurs, ayant ou non acquitté le prix de leurs places, envahirent le virage fermé de Boulogne, s'installèrent parmi les échafaudages et les gravats ou débordèrent sur la piste cycliste jusqu'au bord de la ligne de touche.

Tout ce peuple créa autour du terrain une ambiance chaude, vibrante qui, tout de suite, enflamma les joueurs des deux équipes venus là avec la ferme intention d'enlever le match. Aussi, celui-ci commença-t-il à une allure endiablée.

Les avants de Lille, au style plus simple, plus direct, plus dépouillé, submergèrent immédiatement une défense rémoise lente à se mettre en action et, après huit minutes de jeu, les Nordistes comptaient deux buts à leur actif : le premier obtenu par Lefèvre (8'), qui avait mis magnifiquement une longue transversale de Douis à profit, et le second, marqué par Vincent (8') qui, à longues enjambées, en trente mètres de course, se défit successivement de Cicci et de Jonquet avant de battre Sinibaldi d'un tir terrible.

Quel handicap pour Reims ! Un handicap comparable à celui que dut remonter l'équipe de France au Heyssel. Les Champenois allaient-ils, eux aussi, se réveiller et faire aussi bien que nos tricolores à Bruxelles ?

Ils firent mieux.

Le réveil rémoise

Sur corner, Penverne marquait un premier but, à la 10^e minute, puis un second à la 19^e, grâce à une balle profonde et précise que lui avait adressée un Templin très souvent complètement démarqué. L'élan rémoise était donné. Penverne, le demi, avait donné l'exemple à ses avants.

Ceux-ci avaient le suivre. Biliard, l'amateur champenois appelé sans doute à prendre la place laissée vacante par Appel parti déjà en Suisse où il entrainera le club de Lausanne pour la saison prochaine, obtint un troisième but sur passe de Cicci (18') et un peu plus tard Glovacki en marqua un quatrième (37') après avoir repris une balle raide d'un Templin jouissant toujours d'une quasi totale liberté de mouvements, dont le marquage de Van Cappelen était lâche.

Et nous arrivions ainsi à la mi-temps avec un avantage de 4 buts à 2 pour Reims, qui avait cependant été mené par 2-0 après 8 minutes. Quels retournements de situation ! Quelle mi-temps ! Quelles émotions ! Et quelle qualité de jeu aussi !

Le petit jeu à toute vitesse

Après un début hésitant, Reims s'était mis à jouer au rythme imposé pendant 8 minutes par les

Lillois, mais d'une manière plus précise, plus exacte. Le petit jeu tant décrié parfois, pratiqué à une cadence très élevée, mettait littéralement la défense lilloise hors de position, l'affolait et récoltait ainsi but sur but. La note aurait été plus lourde encore si Biliard avait tenté sa chance plus souvent et si Kopa, en une occasion au moins (40'), avait tiré directement comme il le fit à Bruxelles sur le troisième but français, au lieu de bloquer la balle avant de shooter.

Quoi qu'il en soit, Reims avait fait une belle démonstration de football et méritait pleinement son avance de deux buts.

Les débuts de mi-temps ne sont pas favorables à Reims

Cet avantage allait lui être contesté es le début de la seconde mi-temps, par un Lille aussi entreprenant qu'il l'avait été au commencement du match. L'attaque lilloise, bien emmenée par Vincent, Douis et Lefèvre, soutenue par Van der Hart et Lemaitre eux-mêmes, tassa les Rémois sur leurs buts et obtenait, coup sur coup, un but par Lefèvre, sur passe de Douis (49) et un corner (51).

Même début qu'en première mi-temps, même réaction rémoise. Une contre-attaque Kopa-Glovacki échouait de quelques centimètres à gauche d'un montant (54). Puis Glovacki, stoppé irrégulièrement par Bieganski, obtenait un penalty (57) que transformait Kopa. Et l'émprise rémoise se resserra, mais avec moins de force et de constance que durant les 35 minutes champenoises de la première mi-temps, car le rythme légèrement ralenti permit à la défense lilloise d'intervenir plus efficacement et à l'attaque nordiste de s'organiser grâce à l'intelligent travail que Douis effectuait en retrait.

Mais alors que la défense rémoise, au milieu de laquelle Marche et Jonquet parurent se racheter aux yeux des sélectionneurs et gagner leur billet pour Divonne, parvenait à contenir aisément les actions des Lillois, les défenseurs nordistes — à l'exception de Bieganski travailleur — étaient plus ou moins dé-



DUEL D'INTERNATIONAUX AU PARC

bordés et concédant un troisième but à Biliard (70').

Finalement, Reims a battu Lille (6-3), s'adjugeant superbement la Coupe Drago, en consolation de ses déboires de fin de saison.

LES EQUIPES

LILLE : Ruminski — Van Cappelen, Van der Hart, Lemaitre — Bieganski, Sommerlynek — Douis, Vincent — Clauwa, Strappe, Lefèvre. Entr. : Cheuva.

REIMS : P. Sinibaldi — Siatka, Jonquet, Marche — Penverne, Cicci — Glovacki, Leblond — Kopa, Biliard, Templin. Entr. : Batteux.

L'EQUIPE

JEUDI 3 JUIN 1954
9^e ANNÉE N° 2536

“ QUEL PLAISIR DE JOUER DEVANT LILLE lorsque tout va bien ”

nous disent Albert Batteux et Roger Marche

Le front ruisselant de sueur, les Rémois regagnaient leur vestiaire, rayonnants. Et Glovacki nous disait :

« Quel début catastrophique ! Heureusement que nous nous sommes tous repris. »

Albert Batteux, entraîneur, nous confiait alors :

« Les débuts des matches en nocturne sont toujours très difficiles, notamment pour les défenseurs. Voyez les malheurs de Ruminski, portier lillois. Nous avons exploité au maximum ses hésitations. »

Mais je suis heureux que le handicap de deux buts concédés en huit minutes n'ait pas coupé les jambes à mes joueurs. Il est vrai qu'ils avaient devant eux Lille, leur rival de toujours, celui que l'on a plaisir à rencontrer et à battre lorsqu'on le peut. »

Pendant que Siatka, touché au creux de l'estomac, se faisait masser sous l'œil de Zimny, titulaire habituel du poste d'arrière droit Roger Marche, très souriant, nous disait :

« Jamais Reims n'a joué aussi bien. Ce qui me recommande avec les nocturnes. Et puis, devant Lille, c'est un véritable plaisir... de gagner. — R.C. »

PIERRE PIBAROT : “ QUEL MATCH EXTRAORDINAIRE ! ”

Pierre Pibarot, qui est resté à Paris après le match de Bruxelles, assistait hier soir à la finale de la Coupe Drago. Il vint rendre visite aux Rémois et aux Lillois, après le match, et ne tarissait pas d'éloges sur le compte de quelques-uns des hommes qu'il avait vus en action.

Il nous déclara en particulier : « J'ai toujours été partisan de la Coupe Drago et de sa formule. Le succès sportif et financier qu'a obtenu la finale aujourd'hui me renforce dans mon opinion. » « Nous avons vu aujourd'hui un match remarquable. Les Rémois ont particulièrement étonné et impressionné. Les Lillois, après un dé-

FAURE

ELECTRO MENAGER

lisez l'union

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION ISSU DE LA RESISTANCE

chaque jour



le Stade de Reims
a choisi

PATRICK

pour équiper ses joueurs.